

Le Servette FC reprend l'exploitation du stade

GENÈVE. Le Conseil d'Etat était favorable à cette solution. Le club grenat a maintenant les coudées franches pour rejoindre l'élite du football suisse.

Le Servette Football Club (SFC) reprend l'exploitation du Stade de Genève des mains de la Fondation du Stade de Genève (FSG). Le club grenat, propriété du financier iranien Majid Pishyar, a maintenant les coudées franches pour rejoindre l'élite du football suisse. Le président du gouvernement genevois Mark Müller a fait part de sa satisfaction et de son soulagement devant les médias. Le Conseil d'Etat était favorable à cette solution. Les négociations ont été «très difficiles», a concédé M. Pishyar, mais il s'agit «d'un nouveau grand pas en avant pour le Servette».

Comme le club, le canton y trouve également son compte. Les soucis d'argent qui font le quotidien de la FSG depuis plusieurs années appartiennent désormais au passé. «On règle tous les problèmes de financement», a relevé M. Müller. Le conseiller d'Etat s'épargne aussi des débats à l'issue incertaine devant le Grand Conseil. La FSG bénéficie depuis deux ans d'un subventionnement de la part de l'Etat. Obtenir des députés qu'ils accordent cette aide n'a jamais été un exercice facile. Aujourd'hui, M. Müller n'aura plus à le faire. «On sort enfin du débat politique autour du Stade de Genève et du SFC», a-t-il relevé.

Les risques liés à la gestion du Stade de Genève seront désormais endossés par le club genevois. Ce dernier bénéficiera de tous les revenus tirés de l'exploitation du stade, mais en assumera aussi les charges. M. Pishyar souhaite faire de l'enceinte sportive de la Praille un lieu ouvert à tous. L'homme d'affaires prévoit notamment d'y construire une crèche, un night-club, un restaurant et des espaces de rencontres. M. Pishyar a aussi de grandes ambitions pour le club. Il s'est engagé à donner les moyens aux Grenat, qui jouent actuellement en Challenge League, de retrouver le plus rapidement possible la Super League.

L'accord d'exploitation du stade par le SFC porte sur 32 ans. Une durée exceptionnelle voulue par le président du Servette. Le 32 «est mon chiffre porte-bonheur, un nombre magique», a souligné M. Pishyar. Le Stade de Genève a une capacité de 30.000 places. Il a été inauguré en 2003 et a coûté plus de 120 millions de francs. L'ouverture du Stade de Genève a coïncidé avec la descente aux enfers du Servette. Confronté à d'énormes difficultés financières, le club a été mis en faillite en 2005 et relégué en première ligue. Majid Pishyar l'a repris en 2008, alors qu'il évoluait en Challenge League. — (ats)

CS REAL ESTATE FUND: vente d'un immeuble à Singapour

Le fonds immobilier Credit Suisse Real Estate Fund International a vendu, le 1^{er} mars 2011, l'immeuble 112 Robinson Road à Singapour pour 168 millions SGD, soit environ 123 millions de francs, dépassant ainsi de 46% sa valeur vénale au 30 juin 2010. Le bénéfice net sur l'opération se monte à 45 millions SGD, près de 33 millions de francs, a indiqué la banque. Grâce à cette importante plus-value, la deuxième en trois ans, la valeur nette d'inventaire du fonds a augmenté de 18 francs environ par part au 1^{er} mars 2011. Après les fortes corrections de 2008/2009, le marché immobilier singapourien, caractérisé par des cycles courts, s'est rapidement repris.

FLUGHAFEN ZÜRICH: nombre de passagers en hausse de 5,0% en février

En comparaison annuelle, le nombre de passagers accueillis par l'aéroport de Zurich a de nouveau augmenté en février 2011, de 5,0% à 1.623.274. Le nombre de passagers locaux a progressé de 6,5% à 1.048.141 et le nombre de passagers en transit de 2,3% à 568.558. Ce dernier chiffre correspond à une part de transfert de 35,1% (-0,9 points de pourcentage par rapport à l'année précédente). Le net recul du nombre de passagers à destination de l'Afrique du Nord, en raison des troubles actuels, n'a pas été compensé par l'évolution positive sur les autres marchés, a indiqué la société vendredi soir. Le nombre de vols s'est inscrit à 20.479, soit 7,1% de plus qu'un an auparavant. Le nombre moyen de passagers par vol a stagné à 93. Le taux moyen d'occupation des sièges était de 67,3%, c'est-à-dire 0,9 points de pourcentage en dessous du niveau de février 2010.

DOSENBACH-OSCHNER: hausse du chiffre d'affaires

Dosenbach-Ochsner, qui comprend Dosenbach, Ochsner Shoes et Ochsner Sport, a vu son chiffre d'affaires 2010 gagner 7,6% à 949 millions de francs. Le nombre de chaussures vendues dans les 357 filiales du groupe, en hausse de 7 par rapport à 2009, se monte à 12,8 millions de paires, soit 700.000 paires, ou 5,8% de plus qu'en 2009, a indiqué le groupe. Selon la société, qui appartient au groupe allemand Deichmann d'Essen, le marché de la chaussure était stable l'an passé, ce qui semble indiquer que le groupe a gagné des parts de marché. Le nombre des employés a augmenté de 175 collaborateurs à un total de 3853 personnes, dont 379 apprentis.

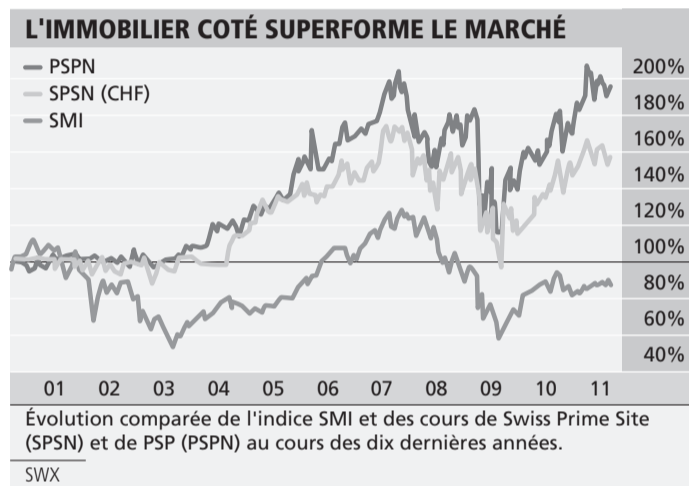
Responsabilité et obsolescence programmées du bâtiment

L'immobilier a traversé les dernières années sans dommage. Raison de plus pour remettre bien des choses en question.

CYRIL DEMARIA

A écouter les acteurs de l'immobilier suisse, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Non seulement, il n'y a pas eu de crise des subprimes helvétique, mais d'une manière générale les structures cotées montrent une progression florissante (voir graphique). En offrant un accès aisé à un actif par nature illiquide, les structures immobilières cotées remplissent un besoin en matière de gestion d'allocations d'actifs. La diversification et la liquidité sont appréciées des gérants de patrimoine, notamment.

Néanmoins, le secteur immobilier doit faire face à deux critiques qu'il a bien du mal à affronter. La première est que son évolution va à l'encontre d'une meilleure prise en compte des critères de développement durable. Certes, l'efficacité énergétique des bâtiments, leur salubrité et bien d'autres paramètres opérationnels sont désormais pris en compte. En revanche, le bilan est négatif dès lors que l'examen de la durée de vie du bâtiment est pris en compte. La construction systématique en béton-verre, comme l'il-



lustre la construction à Zurich de la tour Swiss Prime ou de récentes gares CFF comme celle de Bâle, laisse présager une vie maximum de l'édifice d'une centaine d'années, tout au plus. Quoi de plus antithétique au développement durable que l'obsolescence programmée des bâtiments construits aujourd'hui? Le deuxième élément est que l'immobilier a une responsabilité sociale et culturelle essentielle. Le patrimoine collectif helvétique est notamment constitué de bâtiments aussi importants

que le Landmuseum à Zurich, la Bibliothèque de Saint-Gall, la Cathédrale de Bâle, l'Hôtel des Postes à Lausanne ou la place et la tour du Molard à Genève. Que restera-t-il des constructions modernes et contemporaines pour les générations futures en Suisse? Loin de construire des espaces à vivre, l'inflation des ambitions des architectes élimine le vivant de la construction: peu de nature et d'hommes dans ces nouveaux espaces. Non seulement les constructions ne créent pas d'es-

pace social ou de confort et de bien être collectif; mais le culte des matériaux froids, de la transparence et de l'open space génère un mal-être dans l'entreprise. Avoir une conversation privée, s'isoler, profiter d'un moment de calme et de silence ou simplement faire une pause revient parfois à aller chercher refuge dans la rue avec les fumeurs, ou au café du coin - à supposer qu'il y en ait un. Ce sont donc les espaces interstitiels ou marginaux (le pallier, le café, l'espace fumeur ou la rue) qui deviennent les refuges pour un anonyme accueillant la sphère privée de l'employé. Malheureusement, ces espaces n'ont pas d'histoire et n'en auront pas, tout comme ils n'ont pas vocation à accueillir la réflexion, le calme, le repos ou la simple conversation. Sans pommier sous lequel se prélasser, Newton aurait-il eu son «eurêka»? Combien de découvertes ou d'invention sont redevables aux open spaces sans âme, ni murs?

A l'heure de la révision de la législation sur l'assurance-invalidité, prendre en compte les facteurs conduisant à une invalidité, notamment psychique (stress chronique, burn-out, dépression), semble une évidence. D'après le Dr Sophie-Maria Praz-Christina, médecin du travail FMH, 82,6% des salariés suisses se déclaraient stressés en 2005 (enquête suisse sur la santé), dont 25% très stressés et 12% souffrent de problèmes de santé. Le coût est estimé à 4,2 milliards de francs. L'enquête suisse sur les bureaux (SBiB) du SECO/Haute Ecole de Lucerne (2010), sur 1230 personnes et 125 entreprises montre que 50% des personnes travaillant dans des bureaux individuels déclarent n'avoir jamais été absentes pour cause de maladie, contre seulement 30% dans les open spaces accueillant 16 personnes ou plus. ■

LA CONSTRUCTION SYSTÉMATIQUE EN BÉTON-VERRE LAISSE PRÉSAGER UNE VIE MAXIMUM DE L'ÉDIFICE D'UNE CENTAINE D'ANNÉE. TOUT AU PLUS.

HELBLING: chiffre d'affaires au-dessus de la barre des 100 millions

La société zurichoise d'ingénieurs conseil Helbling a repassé la barre des 100 millions de chiffre d'affaires l'an dernier. Il est ressorti à 101,4 millions, a-t-elle indiqué samedi dans un communiqué. En 2009, il avait fléchi de 3,2 millions à 98,7 millions. Helbling relève que la part du volume d'affaires réalisé hors de Suisse, où la société est aussi présente à Lausanne, a continué à s'accroître et représente désormais 40%. Helbling appartient à 24 partenaires exécutifs et dispose de sites en Suisse, en Allemagne et aux Etats-Unis. Depuis octobre 2008, le groupe qui emploie plus de 400 personnes au total dispose de sa propre société sur le marché chinois, avec un siège à Shanghai. — (ats)

SALON DE L'AUTO: fréquentation en hausse

Le 81^e Salon de l'auto s'est achevé dimanche sur un résultat couronné de succès: la manifestation a attiré plus de 735'000 visiteurs, soit 6% de plus qu'en 2010. Cette édition semble définitivement marquer la fin de la crise automobile, estiment les organisateurs. Le public s'est montré particulièrement intéressé par les voitures dotées de technologies de propulsion alternative. — (ats)

FEINTOOL: Fritz Bösch cède la direction de Bösch à sa fille

Feintool International Holding a communiqué que Fritz Bösch, fondateur et gros actionnaire de la société, remet ses fonctions de direction de Bösch & Co., ainsi que les divers droits qui y sont liés, à sa fille Monika Löffel-Bösch. La société Bösch & Co. indique par ailleurs qu'une décision définitive n'a pas encore été prise quant à l'offre de reprise d'Artemis Beteiligungen III AG. Selon Monika Löffel-Bösch, l'objectif visé est de trouver une solution à long terme qui permette une poursuite du développement du groupe Feintool.

PETER LANG: Claude Béglé nommé à la tête du conseil d'administration

Claude Béglé, l'ex-patron de La Poste, doit devenir président du conseil d'administration du groupe éditorial bernois Peter Lang. Il sera nommé lors de la prochaine assemblée générale de l'éditeur d'ouvrages scientifiques le 6 juillet 2011. Peter Lang est constitué de plusieurs maisons d'édition, dont une à New York et une à Francfort. Le groupe publie chaque année quelque 2000 ouvrages. Son siège principal est à Berne.

Coûts d'assainissement revus en augmentation

KÖLLIKEN.

Le consortium SMDK les estime désormais à un total de 770 millions de francs contre 445 millions devisés initialement.

Les coûts de l'assainissement de la décharge spéciale de Kölliken ont été une nouvelle fois revus à la hausse. Le consortium SMDK chargé des travaux les estime désormais à un total de 770 millions de francs, contre les 445 millions devisés initialement.

La première étape du démantèlement a montré que les travaux seraient plus complexes que pré-

vus, a indiqué vendredi devant la presse le conseiller d'Etat argovien Peter Beyeler. Le consortium assumera une charge supplémentaire de 120 millions de francs.

En janvier 2010, les coûts globaux avaient été estimés à un peu moins de 700 millions de francs avec une charge supplémentaire pour le SMDK de 46 millions. Entre temps, le consortium a dû renégocier les coûts avec l'ARGE Phoenix, le groupe d'entreprises qui réalise le projet.

Le démantèlement durera plus longtemps que prévu à cause de l'introduction de mesures de sécurité supplémentaires, ce qui explique en partie la hausse des coûts, a indiqué le président du

SMDK Peter Schmalz. Par ailleurs, 82.000 tonnes de scories, dont on n'avait pas connaissance, ont été mises au jour.

Le consortium SMDK appartient aux cantons d'Argovie et de Zurich, à la ville de Zurich et à la chimie bâloise. Le gouvernement zurichois a déjà approuvé un crédit supplémentaire de 66,5 millions de francs. Pour la ville, l'augmentation est automatique.

La chimie bâloise a de son côté aussi donné son feu vert. Seul le parlement argovien doit encore trancher sur un nouveau crédit de 57 millions de francs. Si la décision s'avérait négative, cela pourrait stopper la deuxième étape des travaux qui vient à peine de commencer. — (ats)